

**LA URQ E**  
**KÉMLI F**

**LA TURQUIE KEMALISTE**

---

Revue paraissant tous les deux mois et publiée par la  
Direction Générale de la Presse au Ministère de l'Intérieur.

---

No. 23 - 24 — Avril , 1938

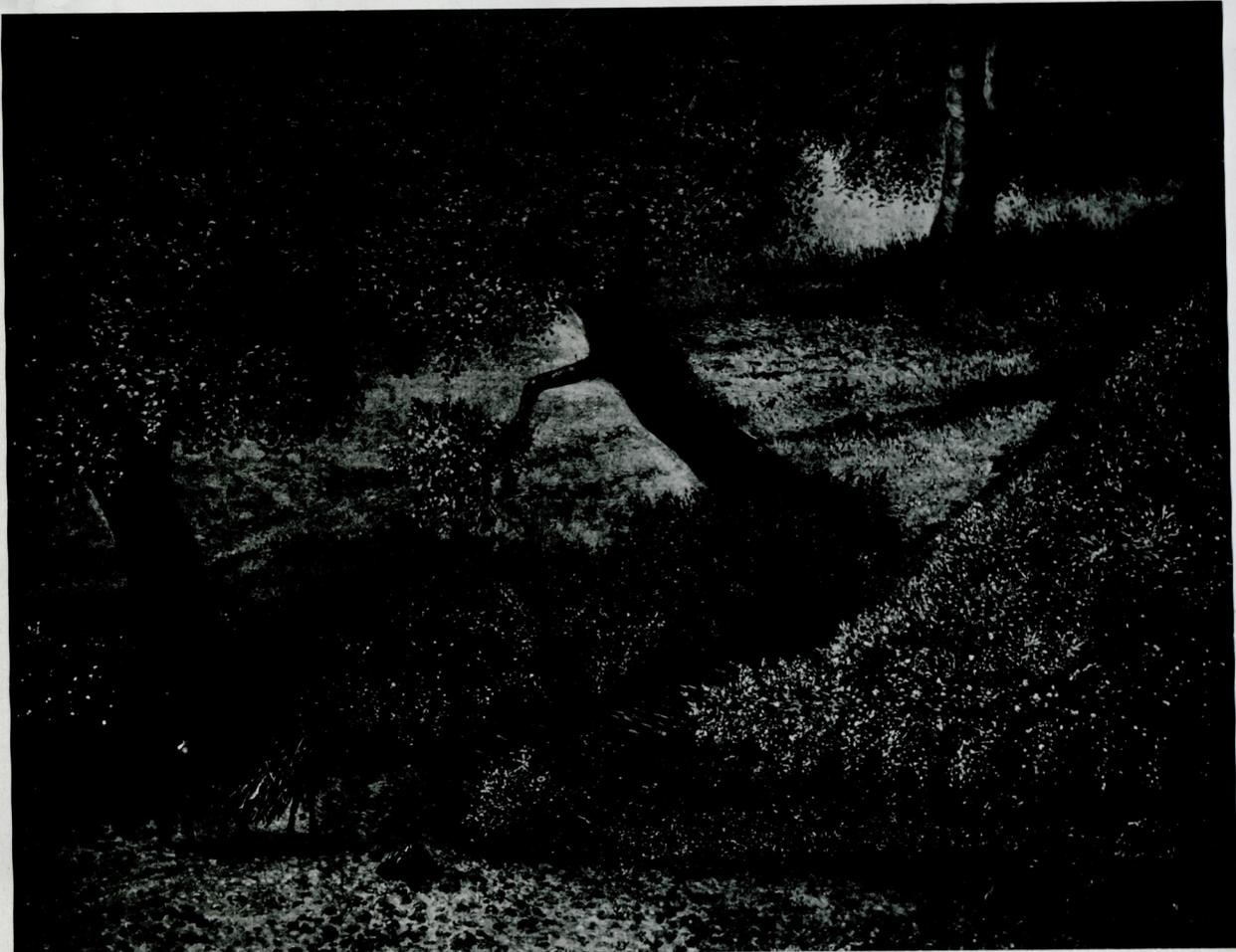
---



Broderie turque du XVI<sup>ème</sup> siècle — Musée de Topkapi-Saray

Türkische Broderie vom XVI. Jahrhundert

A Turkish Embroidery of the XVI<sup>th</sup> Century  
Museum of Topkapi-Saray



Paysage: Ahmet Ali Pacha plus connu sous le nom de Şeker Ahmet Pacha (1841-1907)

Landschaft: Ahmet Ali Pascha, mehr bekannt unter dem Name Şeker Ahmet Pascha (1841-1907)

Landscape: Ahmet Ali Pasha, known better under the name of Şeker Ahmet Pasha (1841-1907)

## LE MUSEE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.

**G**RÂCE à l'élan donné par Kemal Atatürk, grand protecteur des Arts et des Sciences, le musée turc de peinture et de sculpture a été enfin constitué. Il est installé dans l'aile du palais de Dolmabahçe qui était anciennement habitée par les princes héritiers. Les aménagements qui y ont été apportés ont fait de ce riche bâtiment un musée fort spacieux, bien éclairé, où, dans une succession de grandes salles sont très bien présentées les œuvres de l'art plastique turc.

Décrochées des sombres salles des palais ou des vieux Kiosques impériaux où elles dormaient un sommeil séculaire, tirées des dépôts ou des greniers où elles se trouvaient entassées, les œuvres de nos peintres sont revenues à la vie et nous parlent un langage éloquent.

Des noms s'imposent, que nous connaissions vaguement; des signatures inconnues d'authentiques peintres, probes et consciencieux, se révèlent. Une



Etude: Le Chevreuil — Şeker  
Ahmet Pacha (1841-1907)

Studie: Das Reh — Şeker  
Ahmet Pascha (1841-1907)

Study: The Deer — Şeker  
Ahmet Pasha (1841-1907)

grande école d'art se dessine, confusément d'abord, puis de plus en plus précise, au fur et à mesure que nous parcourons les salles.

Ayant commencé à se manifester dans la première moitié du siècle dernier, la peinture turque a suivi une courbe d'évolution des plus intéressantes pour aboutir aux dernières tentatives des artistes de la jeune génération.

Des 380 tableaux de la section de peinture 53 appartiennent au groupe des premiers peintres turcs, tels que Hamdi Bey, Zekâi pacha, Şeker Ahmet pa-

cha, Osman Nuri pacha et à ceux qui leur ont immédiatement succédé. (Première et deuxième moitiés du XIXème siècle).

154 tableaux sont de Halil pacha, Şevket bey ainsi que de leurs successeurs Nazmi Ziya, Çallı Ibrahim, Feyhaman, Namık Ismail, Vecihi, Ruhi et autres peintres de la même époque.

Un troisième groupe de 159 tableaux comprend les œuvres des peintres indépendants, figurant à l'exposition du cinquantenaire dans le groupe des peintres de la République, les œuvres appartenant

au groupe "D", ainsi que celles qui n'appartiennent à aucun des autres groupes. Tous ces tableaux sont signés par des artistes de moins de quarante ans.

Quoique situées dans un passé très proche, les origines de la peinture turque à technique occidentale restent, faute de documents, assez obscures. On s'accorde pourtant à supposer que la peinture commence tout d'abord vers les débuts du XIXème siècle. Plusieurs peintures trouvées dans des temples de derviches et exécutées à la détrempe montrent une tendance italianisante et rappellent la naïveté des primitifs du quattrocento.

Şeker Ahmet pacha (1841-1907) ouvre brillamment la voie à la peinture turque.

Il faut avoir vu, au musée des beaux-arts, ses natures mortes et ses paysages. S'il n'a pas peint comme Hamdi bey de grandes figures, ses natures mortes et ses paysages révèlent une science du ton, un goût et un tact dans le choix de ses gammes colorées

qui sont ceux d'un vrai maître. Des toiles de Şeker Ahmet pacha réunies dans le musée, nous avons admiré le grand paysage intitulé "Forêt", où, à l'ombre d'arbres immenses, trotte un âne conduit par un paysan. Tout, ici, est un enchantement: la masse touffue des arbres, l'arabesque qu'ils dessinent sur la surface du tableau, leurs tons sobres et chauds, la tache pâle du sentier sur lequel se découpent l'âne et le paysan. Des deux côtés de ce tableau empreint de noblesse et de sereine compréhension de la nature, nous avons admiré, toujours de cet artiste authentique que fut Şeker Ahmet pacha, de purs paysages et surtout une "Cour de la mosquée d'Ayasofya" à côté duquel les Descamps de la série orientale feraient piètre figure.

Un autre artiste de premier plan, quoique paraissant beaucoup moins subtil que le premier, est Zekâi pacha. Le paysage que nous reproduisons est loin de donner une idée des tons délicats dont il est rempli. Zekâi pacha atteint ici la pleine maîtrise et on pense involontairement à Renoir devant cette œuvre qui n'est que couleur.



Paysage: Ali Rıza Bey

Landschaft: Ali Rıza Bey

Landscape: Ali Rıza Bey



L'Arrivée d'Atatürk à Istanbul: Ruhi (1883-1931)

Die Ankunft Atatürks in Istanbul: Ruhi (1883-1931)

Arrival of Atatürk at Istanbul: Ruhi (1883-1931)

Comparé aux deux peintres que nous avons cités plus haut, Osman Hamdi semble être moins sensible en tant que peintre, moins tourné vers la nature et ses subtils échos. Mais sa couleur est fraîche, d'une pâte solide et épaisse, aux sonorités d'émail. Cette couleur a bravé les ans et est venue jusqu'à nous en gardant intactes ses vertus. C'est qu'Osman Hamdi fut également un bon ouvrier de la peinture, sachant faire ses mélanges et éviter le mariage de couleurs chimiquement contraires. Lui décerner le titre d'artisan de l'art est un éloge qu'il mérite bien.

Le musée nous révèle bien d'autres artistes que nous sommes obligés, pour l'instant, de passer sous silence, et qui forment ce que nous dénommons — faussement d'ailleurs — nos primitifs.

Dans l'art de tous ces pionniers de notre peinture, dont quelques-uns ont vécu jusqu'aux premières

années du XXème siècle est fort apparente une qualité que nous ne pourrions qu'appeler "conscience". Conscience dans l'exécution, conscience dans l'observation de la nature. Ces peintres apprirent leur métier et exécutèrent des œuvres souvent naïves mais toujours très pures et très nobles.

Plus près de nous, c'est-à-dire parmi les artistes de la génération née au cours de la seconde moitié du siècle dernier s'imposent les noms de Çallı Ibrahim, Namık İsmail, Hikmet Onat, Sami, Avni Lifij, Feyhaman Duran. Çallı Ibrahim, notamment, a été un véritable chef-d'école. Influencé par l'impressionnisme académique français, il réalisa des tableaux très clairs, de coloris frais, basés sur le chromatisme impressionniste. Çallı Ibrahim est représenté au musée par un nu blond, très habile, et par quelques beaux paysages.



Hatay: Çalti İbrahim

Hatay: Çalti İbrahim

Hatay: Çalti İbrahim

Nous voyons se détacher également la figure d'Avni Lifij, le peintre poète, mort prématurément il y a quelques années. Remparts découpant leurs silhouettes roses dans la brume mauve du matin, cimetières où les stèles détachent leur mate blancheur sur l'écran noir des cyprès, intérieurs de mosquées pleins de mystique atmosphère, autant de poèmes peints qu'Avni Lifij a condensés à l'intérieur de tous petits cadres. C'est un contemplatif, un passionné qui ne se contente pas de la seule transposition plastique et cherche à interpréter la nature d'après ce que lui dicte son cœur.

Nazmi Ziya (1882-1937) fut un des brillants représentants de l'art turc. Paysagiste, il traduisit les aspects lumineux d'une nature chez lui toujours sereine, verdoyante, éclatante de lumière.

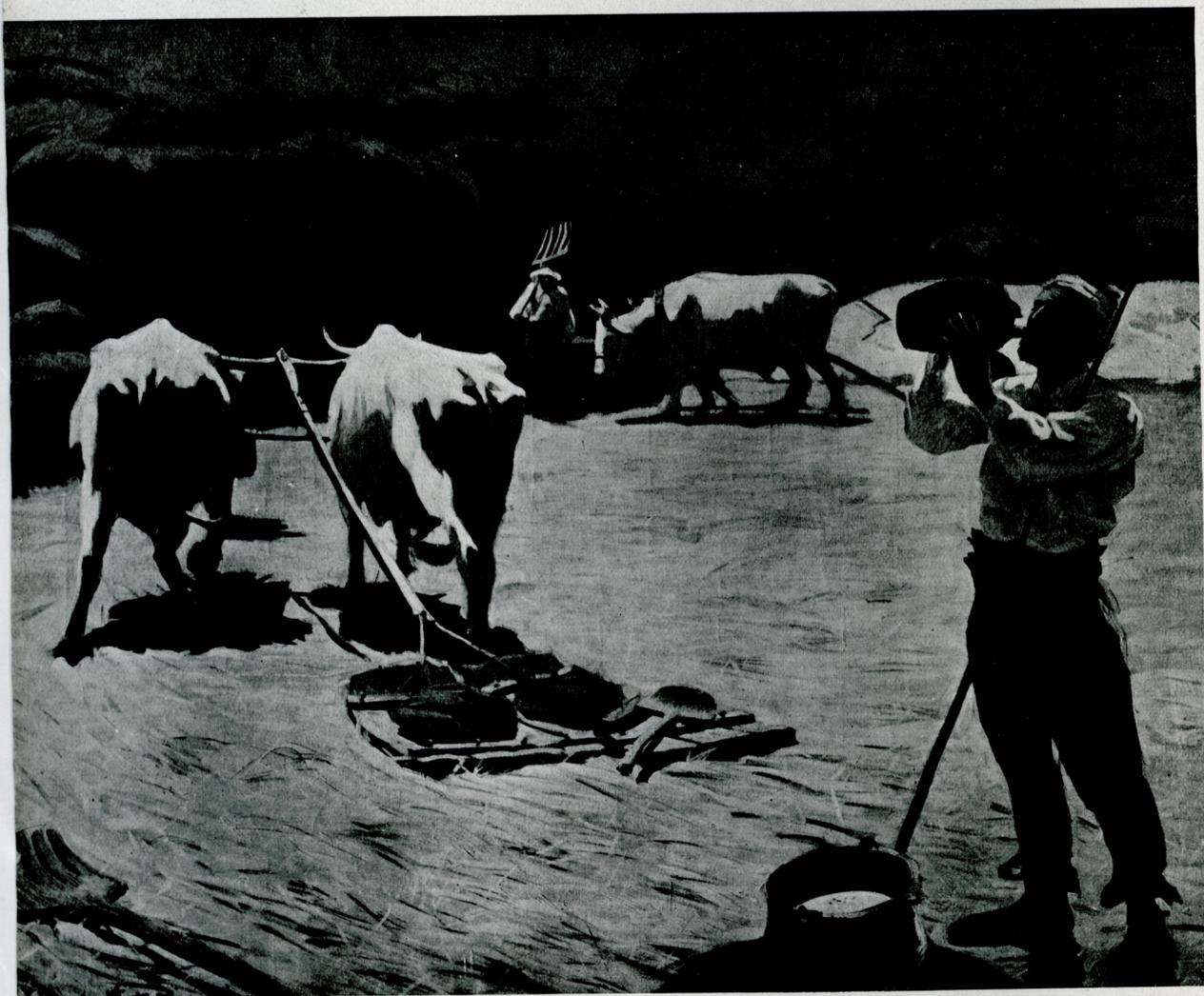
La grande salle centrale du musée, dénommée "Salon de la Révolution" est consacrée aux œuvres célébrant

les épisodes de la guerre de l'Indépendance. On voit là quelques œuvres importantes de Zeki Faik, Nurullah Berk, Şefik Bursalı, Arif Kaptan, Çallı Ibrahim, Sami, Halil Dikmen.

Les artistes de la jeune génération sont actuellement divisés en deux groupements distincts: la société des indépendants et le groupe "D". Une série de salles est consacrée à notre art moderne, qui, s'il est influencé par les tendances occidentales, n'en marque pas moins une belle vitalité.

L'organisateur des salles, M. Léopold Lévy a voulu mettre en relief les œuvres de nos jeunes artistes. Une grande salle, où l'on voit les œuvres les plus représentatives de la jeune génération, réunit les peintures de Bedri Rahmi, Cemal Tollu, Arif Bedii, Zeki Faik, Nurullah Berk, Elif Naci, etc.

Parmi les jeunes peintres, nous citerons, pour les indépendants, Ali Avni, avec son "Bal", Arif Kap-



La moisson: Namik Ismail (1892-1935)

Die Ernte: Namik Ismail (1892-1935)

Threshing: Namik Ismail (1892-1935)



Composition: Eşref Şefik (1897)

Komposition: Eşref Şefik (1897)

Composition: Eşref Şefik (1897)

tan, dont les paysages sont si colorés, Zeki Kocamehi, Refik Epikman, Eren Eyüpoğlu. Le groupe "D" est représenté au musée par une série de peintures de Cemal Tollu, par des œuvres très colorées de Bedri Rahmi, deux intérieurs d'Elif Naci, des natures mortes et des dessins de Nurullah Berk, des sculptures empreintes de classicisme de Zühtü Müridoğlu, des paysages d'Eşref Üren, des compositions savamment naïves de Turgut Zaïm et des recherches diverses de Zeki Faik.

Quant à la sculpture, disons tout de suite que c'est là une forme d'art toute neuve pour la Turquie. Néanmoins, en le très court espace d'une quinzaine d'années, notre pays a vu se former un groupe fort honorable de sculpteurs, dont quelques-uns révèlent un remarquable talent.

Le hall d'entrée du musée a été consacré à la sculpture et nous y voyons réunies des œuvres de Zühtü Müridoğlu, Nusret Suman, Hadi Bara, Nijat et Nermin Sirel, Ratib Acidoğlu, Mahir, Sabiha Bengütaş et Muhittin Sebati.

Ces quelques lignes ne peuvent donner fût-ce un aperçu des richesses contenues dans le nouveau musée. Nous n'avons voulu qu'indiquer le côté révélateur qu'il comporte.

Nous ne pouvons que recommander aux étrangers résidant en Turquie la visite de ce musée qui leur dévoilera un des côtés les plus insoupçonnés de notre génie national.



Etude de Konya:  
Bursalı Şefik  
(Indépendants)

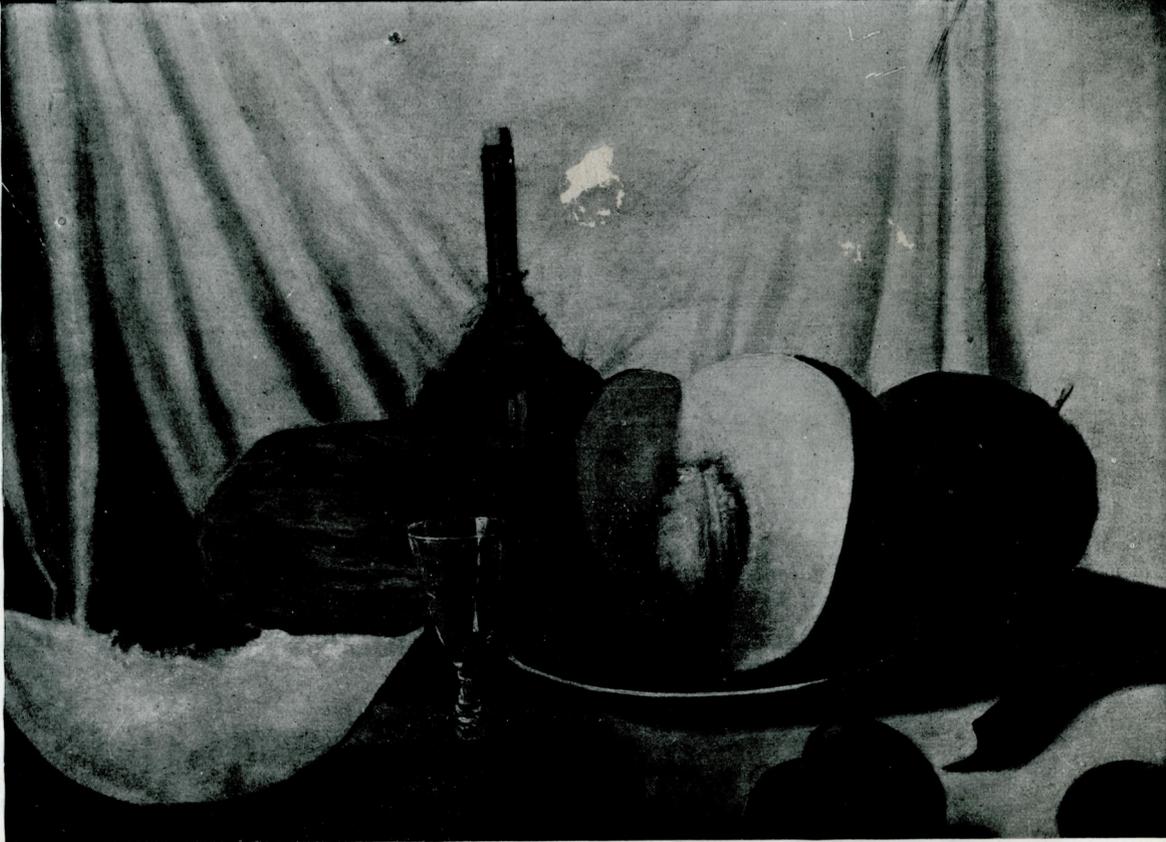
Eine Studie von  
Konya : Bursalı Şefik  
(Gruppe der Selbst-  
ständigen)

A Study from Ko  
Bursalı Şefik  
(Independent  
Group)

Nature-Morte:  
Süleyman Seyit  
(1842-1913)

Stilleben:  
Süleyman Seyit  
(1842-1913)

Inanimated-nature:  
Süleyman Seyit  
(1842-1913)





Les Aviateurs: Nurullah Berk (Groupe D) 1904

Die Flieger: Nurullah Berk (Gruppe D) 1904

Aviators: Nurullah Berk (Group D) 1904



# Anatolische Dorfkinder

Le conducteur du char à bœufs (Sivas)

Vor dem Gespann (Provinz Sivas)

The driver of an ox-cart (Sivas)

von Prof. Dr. ALBERT ECKSTEIN

**N**UR selten hat der Stadtbewohner in der Türkei Gelegenheit, das Leben in den Dörfern Zentralanatoliens kennen zu lernen. Bedenkt man, dass Zentralanatolien an Ausdehnung ungefähr der Hälfte von Deutschland entspricht, dass seine Besiedlung mit 12 bis vereinzelt 37 Menschen auf den Quadratkilometer ausserordentlich dünn ist, dass die Dörfer vielfach von den grossen Strassen abgelegen sind u. manchmal nur mit Schwierigkeiten erreicht werden können, dann wird es verständlich, dass nur ein kleiner Kreis einen Einblick in das Leben in den Dörfern erhält u. dass vielfach falsche Vorstellungen darüber entstehen müssen.

Wir betrachteten es daher als ein besonderes Glück, dass eine ausgedehnte Dienstreise, die wir im Auftrag des Hygieneministeriums unternahmen, uns Gelegenheit gab, uns von der positiven Aufbauarbeit der kemalistischen Türkei in den Dörfern überzeugen zu können.

Unsere Reise führte uns auf die Hochebene Anatoliens, an die Küste des Schwarzen Meeres im Norden, an die Ufer des Mittelländischen Meeres im Süden, über die Bergkette des Taurus in die Gegend des Eufrat u. im Westen bis zur Sakaria, wo der Endkampf der jungen türkischen Republik um ihre Freiheit begann.

Will man etwas über das türkische Dorfleben schreiben, so kann man dies nur in grossen Umrissen u. in verallgemeinernden Sinne, da hier noch mehr als im Westen jedes Dorf sein eigenes Leben führt u. so gewissermassen eine Welt für sich ist. Es wirkt sich dies vor allem in der Lebenshaltung aus, die durch geographische u. klimatische Besonderheiten weitgehend beeinflusst wird, aber auch in manchen Sitten. Unter den türkischen Bauern findet man ebenso grosse Abweichungen wie etwa unter den Bauern Süddeutschlands u. Norddeutschlands oder unter den Bauern Südfrankreichs etwa im Vergleich zu denen in der Bretagne. So werden auch hier in bestimmten Provinzen Lieder gesungen oder Volkstänze

getanzt, die nur dort bekannt sind. Auch die Kleidung zeigt grosse Unterschiede, was ja allein schon durch die Verschiedenheit des Klimas verständlich ist. Zentralanatolien mit seinem heissen u. trockenen Sommer, seinem kalten, schneereichen Winter, die Südprovinzen mit ihrem subtropischen Klima, in dem Bananen, Datteln, Apfelsinen, Baumwolle gedeihen, die Küste des Schwarzen Meeres mit ihren Tabakkulturen u. Haselnusswäldern, die nur wenige Bahnstunden entfernt von der auf dem Gebirgsplateau sich erstreckenden unendlichen Steppe ist, die wieder von einem wogenden Meer von Getreidefeldern abgelöst wird, das fruchtbare Hochplateau von Gazi Antep mit seinen Trauben u. Pistazienwäldern, die riesige Salzsteppe von Konya mit ihren grossen Schafherden, sie alle zeigen, wie verschiedenartig das Klima Anatoliens ist. Da dieses jeweils dem Menschen seinen Stempel aufdrückt, so muss auch der Lebensstil grosse Unterschiede zeigen.

Und doch sind die Grundakkorde im Leben der Kinder in den Dörfern dieselben! Im engsten Kontakt mit der Mutter wächst der Säugling heran. Die Ernährung an der Brust bis zur zweiten Hälfte des 2. Lebensjahres ist eine so selbstverständliche Sitte, dass die Mütter erstaunt sind, wenn man sich nach der Ernährung der Kinder erkundigt. Die allgemeine Pflege der Säuglinge in den Dörfern ist vorzüglich, auch in Bezug auf die Reinlichkeit, u. dem entspricht auch die erfreuliche Entwicklung der Kinder. Die Wiege in ihrer wohl seit Jahrhunderten nicht veränderten Form ist hier noch wirklich die Welt des Säuglings, aus den Armen der Mutter wird er in sie gebettet u. verlässt sie nur, um an der mütterlichen Brust seine Nahrung zu suchen. An Stelle der Wiege findet man auch nicht selten eine Art Hängematte, die im Winter von der Decke des Zimmers herabhängt, in der warmen Jahreszeit im Schatten der Bäume oder des Hauses angebracht ist. Ist die Mutter bei der Feldarbeit, so wer-

Petites paysannes de Samsun



Dorfkinder aus der Provinz Samsun

Young Peasant girls from Samsun



Sommeil sous la surveillance  
de la grande sœur

Unter guter Obhut der  
Schwester

Sleep under the gaze of the  
elder sister

den die Säuglinge in dieser Hängematte mitgenommen, die dann entsprechend im Schatten eines Baumes oder eines Zelttes aufgehängt wird. Sind ältere Geschwister vorhanden, so versorgen sie mit mütterlichem Instinkt ihre jüngeren Geschwister u. entlasten so die Mutter.

Die Fruchtbarkeit der anatolischen Bäuerin ist noch ungebrochen. Bei unseren Erhebungen an 8000 Frauen stellten wir fest, dass die Frau im Alter von 44 Jahren durchschnittlich 6,4 Geburten hat. Und wenn der Tod im Kindesalter u. auch noch später noch manche Opfer fordert, so bleiben doch noch immer annähernd 4 leben-

de Kinder, eine sichere Garantie für eine natürliche u. genügend grosse Bevölkerungszunahme. Man darf dabei nicht übersehen, wie dies gelegentlich der Fall ist, dass viele der verstorbenen "Kinder" erst jenseits des Kindesalters hinweggerissen wurden, da bei dem frühen Heiratsalter der Bäuerinnen ( mit 14 Jahren bis vor kurzer Zeit!), die meisten Frauen mit 34 Jahren schon erwachsene Kinder haben, deren Tod gegebenenfalls natürlich nicht auf Kosten der "Kindersterblichkeit" gesetzt werden darf. Von einer übermässig hohen Sterblichkeit auf dem Lande ist nach unseren Erfah-



Berceau typique des environs de Samsun

Typische Wiege (Samsun)

Typical cradle from the vicinity of Samsun

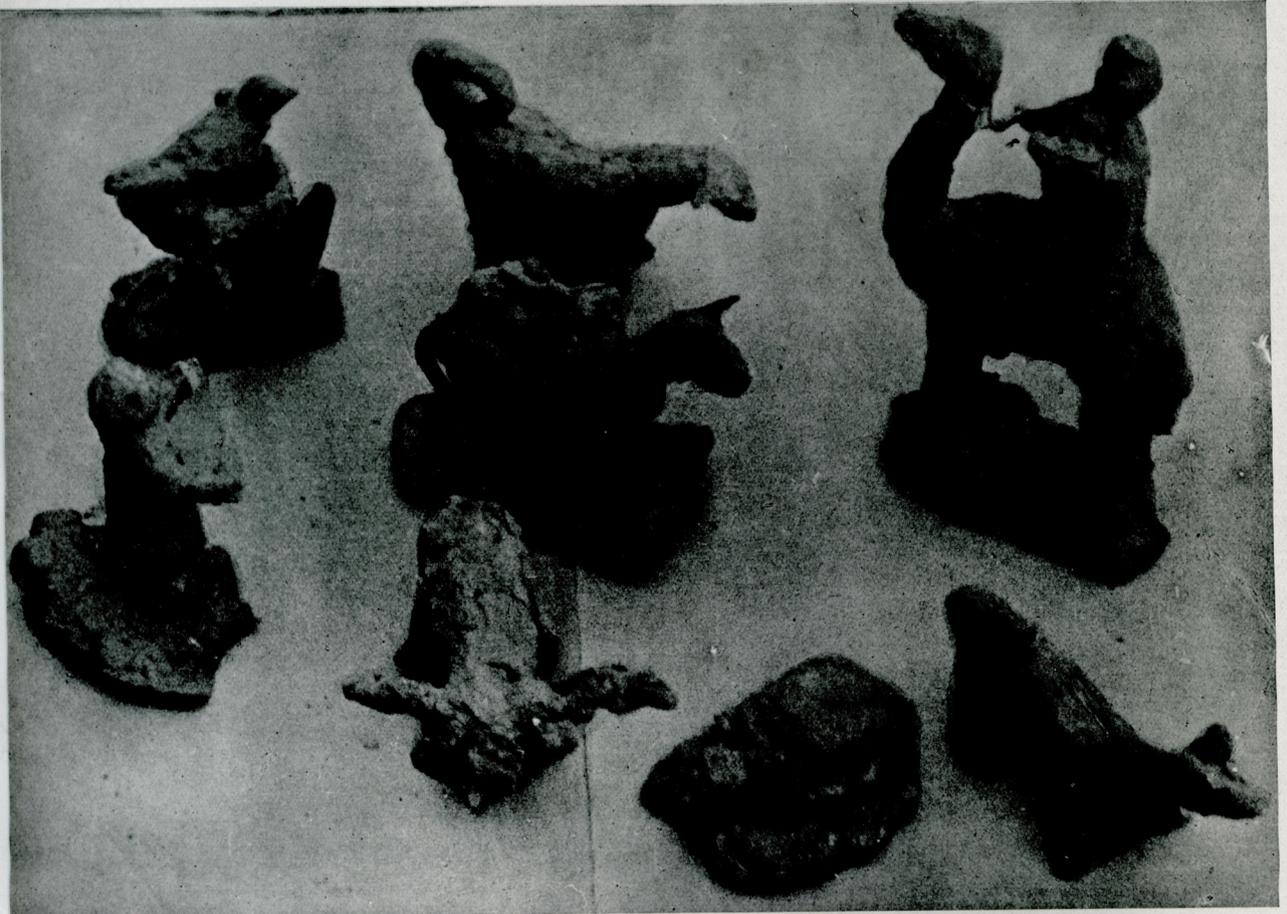
runge keine Rede, viele diesbezügliche Berichte entbehren jeder Grundlage. Dafür sprechen auch die Erfahrungen in den Malariabekämpfungsgebieten, in denen eine genaue Statistik über die Geburten u. Todesfälle aller Altersklassen geführt wird u. von deren einwandfreier Beschaffenheit wir uns immer wieder überzeugen konnten.

Bei einer Bevölkerungszahl von über 1.200.000 Einwohnern u. in über 3.000 Dörfern, die in diesen Gebieten statistisch erfasst u. überwacht werden, betrug die Säuglingssterblichkeit in den letzten Jahren nur zwischen 9 u. 12 %, was bei Berücksichtigung der schwierigen klimatischen Verhältnisse als durchaus günstig bewertet werden kann.

Die älteren Kinder zeigen schon früh eine grosse Selbstständigkeit u. sind in mancher Hinsicht den Stadtkindern desselben Alters überlegen. Sie werden zu den Arbeiten im Haus u. Hof herangezogen, vor allem zu den landwirtschaftlichen Arbeiten. Während der Ernte sieht man die Jungens hinter dem Gespann, bei den Dresch-

arbeiten, beim Hüten der grossen Viehherden. Die Mädchen helfen im Haus, bei der Wäsche, beim Backen u. s. w. Die 8-10 jährigen Mädchen haben ihren Müttern schon die Kunst des Spinnens abgesehen. Mit ihren geschickten Händen helfen sie ferner beim Aufreihen der Tabaksblätter oder in den Baumwollkulturen beim Pflücken der schneeweissen, wattigen Früchte, immer voll Anmut in ihren Bewegungen. Immer wieder sieht man lachende u. vergnügte Kinder, dem Fremden gegenüber sind sie weder scheu noch befangen, dabei stets höflich u. liebenswürdig. Schon von weitem winken sie auf den Feldern dem Vorüberfahrenden mit einem Garbenbündel mit den Worten: "Yolunuz açık olsun!" "Euer Weg sei Euch stets offen!". Ueberall herrscht Leben, überall Bewegung u. über allem der blaue, wolkenlose Himmel, der sich auch in den Gesichtern der Jugend spiegelt.

Von allen Erlebnissen aber am eindruckvollsten ist der Bildungshunger der Jugend, besonders in den Dörfern mit Schulen. Man ist immer wieder erstaunt, wie gut die Kinder lesen, schreiben u. rechnen können, wie gut ihr Allgemeinwissen ist u. wie glücklich sie sind, etwas



Travaux plastiques exécutés par les enfants

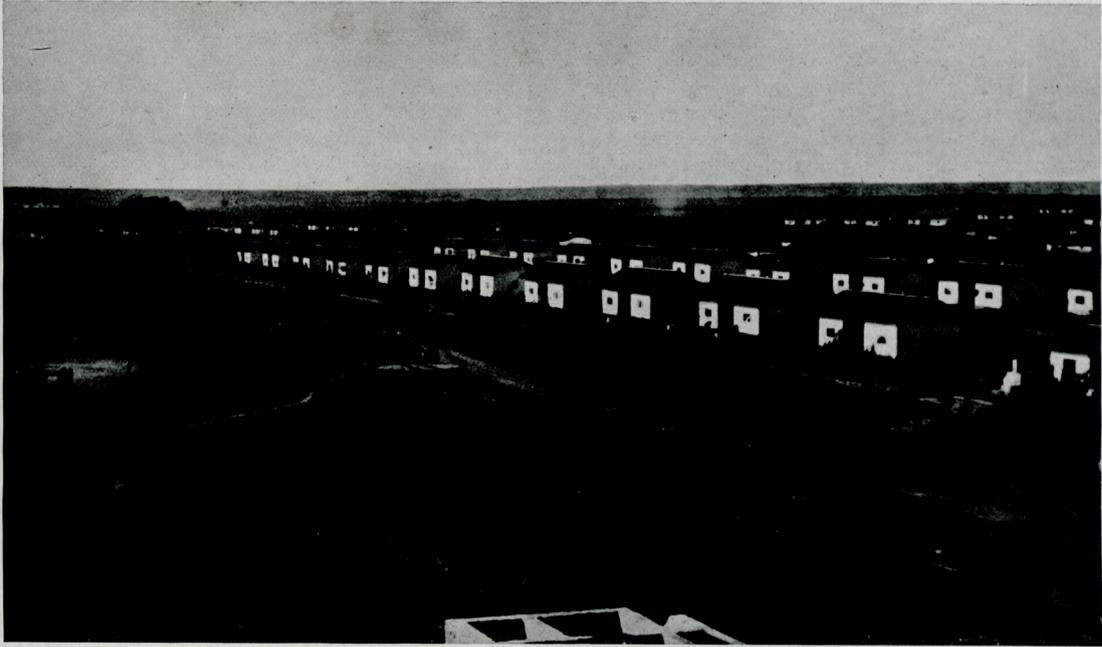
Plastiken von Dorfkindern

Plastic works done by children

lernen zu dürfen. Hier wird einem der grosse Sprung in der kulturellen Entwicklung, den die junge türkische Republik in dem letzten Jahrzehnt gemacht hat, so recht zum Bewusstsein gebracht. Während unter der älteren Generation naturgemäss noch eine grössere Zahl Analphabeten sind, findet man in den Dörfern mit einer Schule kaum ein Kind, das nicht lesen, schreiben u. rechnen kann. So nehmen die Kinder auf dem Dorfe eine Sonderstellung ein, da sie in diesen Punkten der älteren Generation vielfach überlegen sind. Die Schule ist der Stolz des Dorfes u. der Lehrer übt oft einen grossen Einfluss auf die kulturelle Entwicklung des Dorfes aus. In manchen Schulen haben die Kinder u. Lehrer gemeinsam eine Art Heimatmuseum zusammengetragen, wo sie die vorkommenden Obst- u. Getreidearten, Blumen, Tiere u. dergleichen, auch die ortsüblichen Haus- u. landwirtschaftlichen Geräte, meist von den Kindern selbst in verkleinerten Massstab in Holz nachgearbeitet, gesammelt

haben. In graphischen u. statistischen Darstellungen ist die Entwicklung der Türkei von den Kindern oder dem Lehrer festgehalten, man sieht hier, wie lebendig das Schicksal des Landes miterlebt wird. In einem kleinen Gebirgsdorf sahen wir Plastiken in Lehm, die von den Kindern verfertigt waren u. das künstlerische Talent der Kinder offenbarten.

Von den vielen Eindrücken, die wir auf unserer interessanten Reise hatten, war dieser Aufbruch der Jugend der stärkste. Da 80 % der türkischen Bevölkerung auf dem Lande lebt, haben wir hier die Wurzel, mit denen der Staat fest im Boden verankert ist. Sie sind gespeichert mit Kraft u. Leben, sie haben schon viele Stürme über sich ergehen lassen u. immer stand gehalten. Die Jugend ist es, die dem Baum der Republik zu immer reicherer Blüte verhelfen wird. Ihr gilt der Wunsch, den sie dem Fremden zuruft: "Yolunuz açık olsun!" Möge Euer Weg stets offen sein!



Aspect général d'un village d'immigrés en Thrace Gesamtansicht eines Einwandererdorfes in Thrazien General view of a village of immigrants in Thrace

## L'IMMIGRATION EN TURQUIE

**L**A démographie qui constitue l'une des questions les plus essentielles pour un Etat a fait l'objet de la préoccupation constante du régime Kémaliste. C'est pour cette raison que les affaires ayant trait à l'établissement des immigrés, qui étaient régies jusqu'en 1934 par des dispositions différentes modifiées fréquemment, ont été traitées par la loi No. 2510, afférente à l'installation des immigrés, mise en application en 1934, et préconisant à la plus vaste échelle, toutes les mesures tendant à assurer le bien-être de ceux qui viendront s'ajouter à la population turque. Ces mesures qui sont codifiées par la loi précitée ainsi que par les règlements afférents à son application sont de nature à rendre agréable et aisé le voyage des immigrés en territoire turc, voire à partir du port ou de la gare de leur ancienne patrie et à leur assurer tout le confort et le bien-être auxquels ils ont droit.

La Thrace qui, depuis la guerre balkanique, avait été le champ de batailles sanglantes et de multiples malheurs, avait perdu la moitié de sa population. On ne pouvait guère négliger la capacité productive de cette charmante et fertile partie du territoire national; c'est pourquoi le repeuplement de cette ré-

gion figurant au premier plan a été prise sérieusement en considération. La ligne de conduite adoptée pour sa réalisation est inspirée et tracée par le régime restaurateur républicain.

Les immigrés qui affluent des pays étrangers vers la Thrace, viennent en premier lieu de la Roumanie et de la Bulgarie, en second lieu de la Yougoslavie.

En vertu de l'accord établi avec le Gouvernement roumain, le transport des immigrés qui viennent de Roumanie est effectué par des bateaux qui sont envoyés à cet effet à Constanza. Ceux-ci sont dirigés directement vers les lieux affectés à leur établissement et débarqués aux plus proches échelles. Le transfert des immigrés bulgares et yougoslaves est effectué par chemin de fer.

Les immigrés roumains destinés à être installés en Thrace ainsi que les immigrés arrivant de Bulgarie, sont retenus respectivement au camp d'Eregli, de Marmara et à Edirne, où toutes les formalités sanitaires, vétérinaires, douanières et d'immigration sont accomplies. Ils sont ensuite dirigés, soit par chemin de fer, soit en camion automobile ou en voiture vers les lieux qui leur sont assignés.

Les immigrants sont d'abord logés provisoirement chez leurs compatriotes qui ont été déjà pourvus d'une maison de la part du Gouvernement; ils sont ensuite dotés de maisons qui sont construites dans les villages déjà existants ou édifiés à nouveau. En tous les cas des terres leur sont affectées dans les lieux assignés à leur établissement dès la première année, à charge d'êtreensemencées par leurs soins, afin qu'ils puissent déjà à l'année suivante se ranger parmi les producteurs. Ceux des immigrants qui s'adonnent à la pêche sont établis sur les côtes de la mer de Marmara.

Le nombre d'immigrants installés jusqu'à présent dans les différentes provinces de la Thrace est 80.000 pour ceux provenant de la Roumanie, la Bulgarie et la Yougoslavie (20.000 foyers) et 1.500 pour ceux provenant des départements de l'Anatolie orientale (350 foyers). 10.500 maisons ont été déjà construites à leur intention, 3.000 autres sont en voie de construction et peuvent d'ores et déjà être considérées comme prêtes à les héberger.

Il leur a été distribué jusqu'à ce jour 500 bœufs, 1.000 voitures, 3.000 socs et 25.000 livres de fonds de roulement pour les artisans se trouvant parmi eux. Les immigrants cultivateurs ont été dotés, d'après la capacité de production du sol, de 30 à 90

décars de terrain à raison de chaque famille de deux individus; les artisans reçoivent outre le matériel et les instruments nécessités par l'exercice de leur profession une demi-part de terrain. Les pêcheurs sont pourvus sur les côtes de barques, de filets et autres engins de pêche ainsi que d'un petit capital de 200 livres turques. Du blé en abondance, pouvant suffire pour un an à leur nourriture, leur est distribué sans aucune discrimination entre artisans et cultivateurs. Ces derniers reçoivent en plus des semences variées, du foin destiné à nourrir leur bétail pendant la saison hivernale. On ne manque pas, par ailleurs, de distribuer des vêtements, des matelas et des couvertures aux nécessiteux qui jouissent également de secours divers de cette nature.

Tout en déployant, d'une part, de grands efforts pour développer l'activité agricole des immigrants et intensifier leur production, l'on ne néglige aucunement leur instruction. De nouvelles écoles sont ouvertes dans les villages édifiés à nouveau pour les immigrés, écoles dont les frais sont couverts par des crédits affectés aux budgets spéciaux des provinces ainsi que par des allocations fournies par l'Administration de l'installation des immigrés, dépendant du ministère de l'Hygiène. Les jeunes gens sont occupés dans différents travaux, engagés à titre d'instituteurs dans les écoles primaires; ceux

Petites immigrées s'appropriant à aller traire les vaches

Yugend will melken gehen

Young immigrants preparing to milk their cows



qui sont désireux de suivre l'enseignement secondaire et supérieur sont admis dans les lycées ainsi qu'à l'Université à titre de boursiers de l'Etat, et jouissent en cette qualité, de la gratuité absolue dans les pensions instituées par le Gouvernement.

La situation sanitaire des immigrés fait l'objet de soins assidus prodigués par le Gouvernement. L'assainissement des terrains marécageux fait partie du programme de relèvement en Thrace et est entrepris par l'organisme chargé de la lutte contre le paludisme. Les marais de Kirkgöz et d'Ece, dans le département de Çanakkale, ont été asséchés et une superficie de cent mille décares a été de la sorte gagnée au profit de la population. De même, certains cours d'eau comme le Sazlıdere, le Kurudere qui constituaient autant de foyers de fièvre paludéenne que de sources alimentant les terrains marécageux, ont été aménagés au grand bien des villages environnants du point de vue soit sanitaire, soit agricole.

Par contre, les régions qui étaient jusqu'ici totalement privées d'eau seront désormais transformées en terrains fertiles grâce aux sondages qui, opérés en divers lieux, ont donné des résultats satisfaisants. On pourrait citer le cas des terrains environnant le village de Kavaklı du département de Kırklareli, qui, couvrant une superficie de 40.000 décares, seront dorénavant aptes à l'édification de nouveaux villages.

En ce qui concerne la distribution de terres arables aux immigrants, celles-ci leur sont en premier lieu concédées parmi les terres domaniales à mesure qu'elles sont déterminées par les commissions du cadastre qui travaillent d'ailleurs à un rythme accéléré. Par ailleurs, le Gouvernement procède à l'expropriation de propriétés de vaste étendue, effectue leur lotissement et en dote les villages édifiés pour les immigrants. La Thrace compte encore des fermes au nombre de 160, qui sont destinées à l'expropriation pour être ensuite concédées aux cultivateurs. Citons parmi celles-ci les domaines d'Ofıaz, de Ballıhoca, Viranbalabanlı et maints autres où de nombreux villages neufs ont été édifiés.

Toutes ces mesures sont jugées encore insuffisantes pour assurer la prospérité et le bien-être de la Thrace et particulièrement des immigrés. L'amélioration du bétail, de la race bovine surtout, fait l'objet d'une grande attention. En effet, les plus beaux spécimens des étalons élevés dans les fermes de l'Etat ou des particuliers sont distribués aux villages, et l'on arrive ainsi à une sélection très soignée. La culture de genres variés de plantes et de légumes, tel le soja, pratiquée jusqu'à présent à une faible échelle en Turquie, est également entreprise en Thrace où des résultats positifs sont obtenus chaque année.



Vielle paysanne en train de faire son beurre

Alte Bäuerin schlägt ihr Butter

Old peasant woman making butter

Le relèvement de la Thrace a été d'autre part favorisé par les efforts prodigués par le Gouvernement dans le domaine des communications. Après le rachat de la concession d'exploitation des Chemins de fer orientaux, l'Etat a pris en mains l'exploitation de ce tronçon. La réduction des prix de transport, l'organisation impeccable du trafic ont été les résultats heureux de ce changement dans la gestion. La route en béton-asphalte constituant le tronçon turc de la grande diagonale de tourisme Londres-Istanbul, dont la construction sera terminée en 1939, forme l'artère principale de la circulation en Thrace jusqu'à la frontière des Balkans.

Sous le rapport de l'économie agricole, il y a lieu de mentionner la formation de 85 coopératives de crédit, qui jouissent de la faveur générale des immigrants. Consciente des avantages que ces organismes sont susceptibles de lui assurer, la population rurale de la Thrace déploie une grande activité en vue de fonder parallèlement aux coopératives de crédit, des coopératives agricoles de vente. Celles-ci commenceront à fonctionner en 1939.



Le départ pour le travail des champs

Aufbruch zur Feldarbeit

Setting out for work in the fields

Groupe de maisonnettes construites par le gouvernement pour les immigrés

Gruppe der vom Staat gebauten Einwandererhäuser

Group of homes built by the Government for the immigrants



Les immigrés déjà installés ne manquent pas de donner à leur activité l'envergure nécessaire par les besoins et leur capacité de production. Ils achètent à cet effet des animaux de basse-cour, plantent la vigne, s'adonnent à la culture des arbres fruitiers et à l'apiculture. Des pépinières, des stations d'élevage des animaux de basse-cour et d'apiculture au

nombre de 70 donnent volontiers tous les conseils et renseignements utiles et jouissent auprès des cultivateurs de cette localité d'une véritable popularité. On voit que la Thrace constitue dans la Turquie d'Atatürk, une région qui, par les pas géants qu'elle fait dans la voie du progrès, peut s'attendre à un brillant avenir.

# The 1938 International Fair of İzmir



Les jets d'eau dans le parc  
de la Foire

Springbrunnen im Park der  
Messeausstellung

Water jets in the Park of  
the Fair

**T**HE 8th International Fair of İzmir will be opened to the public on the 20th of August 1938. That ever busy part dominating the picturesque Ægean gulf will be filled again with merry sightseers.

The fair will be located at the "Kültür Park", a vast area of 360,000 square meters covered with lawns, flowers and trees. The various museums, playgrounds, the zoological and botanical gardens and the ponds with their multicolored jets of water will blend admirably with this attractive background, giving the fair a special

charm of its own. The ceaseless efforts of the past two years, spent on improving the International İzmir Fair, promises to make it the most beautiful and profitable of all those held in the Near East and the Ægean Shores.

Various attractions are planned at the Kültür Park and in the city of İzmir during the event which will last a month, from August 20th to September 20th. In this way visitors, participants and the inhabitants of the city will spend that month in the most profitable and enjoyable way.



La Foire Internationale d'Izmir de 1937 a eu un très grand succès. Voici la foule qui se presse à l'entrée

Die Internationale Messeausstellung in Izmir fand grosse Beachtung. Der starke Andrang der Besucher

The 1937 international Fair of Izmir has had a great success. Here is a big crowd pressing towards its gates

Excursions to the historical sites which abound in Izmir and the nearby towns, form a unique feature of the fair. The city has a rich museum of antiquities where priceless works of art can be seen. These belong to the Hittite (30 centuries B. C.), the Greek, Roman, Byzantine and Seldjuk periods.

Crowning Mt. Pagos is an old fortress dating from the Leleges. The Agora-Forum, the biggest and best preserved of all those built by the Ionian Greeks in that vicinity. Numerous other Greek, Roman, Byzantine and Seldjuk remains can also be visited.

Excursions out of Izmir lend visitors to the famous ruins of Pergamum and Sardis. There are of utmost interest to the ever increasing visitors who came to the fair.

Reduced fares are offered by the state railroads and steamship agencies. More people are taking advantage of this opportunity to visit Izmir famous for its sunshine, its cool Western breeze, fine thick forests, luscious and abundant fruits, its extensive beaches and hot springs.

The international fair of Izmir is a living proof of the economical, commercial, agricultural and cultural improvements brought about by the Kemalist regime and achieved in the span of a few years. The honorable Celâl Bayar, prime minister of Turkey, takes a keen interest in the growth and success of the Izmir fair.

The government is granting every facility to all the foreign participants. Free visas are granted, goods are exempt from customs duty and special arrangements are made



Quelques uns des plus beaux pavillons

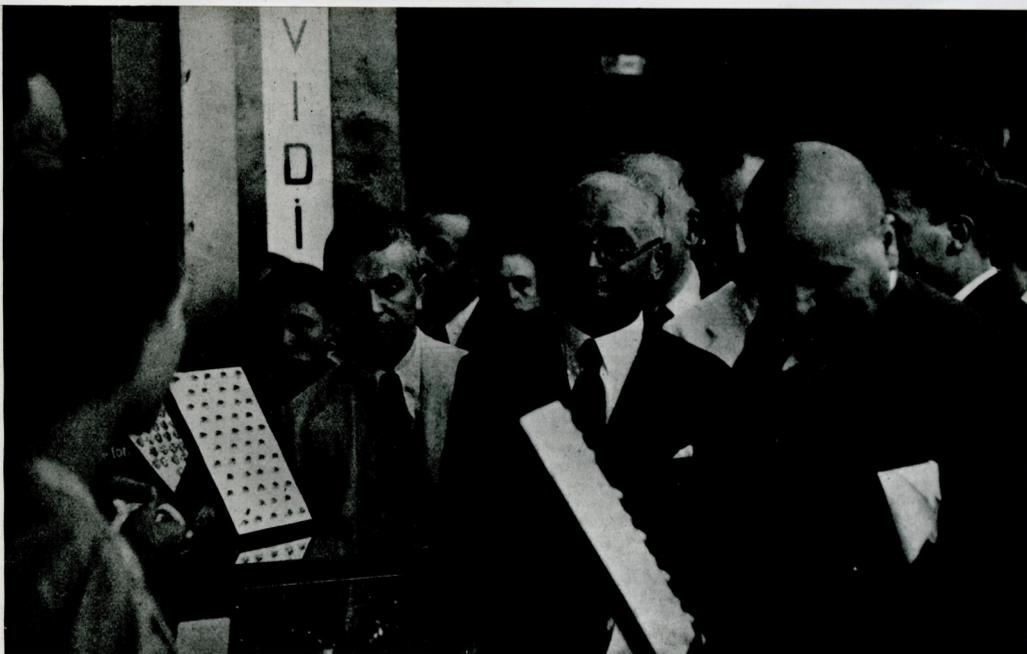
Einige Pavillons

Some of the most beautiful pavilions

M. Celâl Bayar, Président du Conseil, visite la Foire

Der Ministerpräsident H. Celâl Bayar besichtigt die Messeausstellung

Mr. Celâl Bayar, the Prime Minister, visiting the Fair



covering the questions of foreign exchange and restriction of goods.

Foreign markets interested in Turkish products can now see them with ease assembled at one spot.

The 7th international fair had been extremely successful. Attendance was large. The artistic display and the numerous attractions had made the 7th fair the best of all those held in the past. Visitors had been so happily entertained that the time limit of a month had seemed too short.

The success of the 7th international fair can best be seen by glancing at the statistics written below:

<i>Participants</i>	1936	1937
Government institutions, chambers of commerce and national firms	456	502
Foreign firms	41	104
Visitors	361.527	608.561

Already preparations are underway for the 8th international fair which will be opened on the 20th of August 1938. The new fair has to surpass the preceding one in every way. The national and international fairs held in Europe during 1937 were visited and studied with care. New ideas gathered from these displays will be transformed in a way to suit the conditions peculiar to Izmir and will form the novelties of the 1938 fair.

Un coin de la Foire Internationale d'Izmir (1937)

Ein Blick auf die Ausstellung

A corner from the International Fair of Izmir (1937)





Pavillons des Chambres de Commerce Turques

Das Pavillon der Türkischen Handelskammer

Pavilions of the Turkish Chambers of Commerce

The participation of all the nations who have friendly and economical relations with Turkey is greatly desired by the government and the Turkish nation. The government is doing everything possible to help the foreigners who wish to take part. Suitable grounds for building will be given them free of charge. It is hoped that this year the Balkan States and the nations which have signed the Eastern pact will join the example of England, Soviet Russia and Greece, the only three nations represented at the 1937 fair.

Soviet Russia has enlarged the building used in 1937 and Greece has decided to built a bigger one for 1938.

The Turkish Government and specially the honorable prime minister Celâl Bayar are following with great interest the preparations at İzmir. They are hoping that the new exhibit will show on a larger scale the latest developments in the country .

The İş Bank, organizer of large industrial plants, is to have a number of new big buildings. The pavilions of the Sumer Bank, the state monopolies and railroads will be enlarged and redecored. The chamber of commerce pavilion will also be improved. Last year 78 vilayets and chambers of commerce were represented and this year their number will be increased. It is hoped that such important institutions as the İş Bank, the Sumer Bank and the chambers of commerce will close successful business deals.

An important novelty of the 8th İzmir fair is the construction of a permanent fair building. This is to be more beautiful and useful than those of the European countries. Construction will begin soon and the new building will cover 300 square meters. At the close of the fair it is to be used for indoor sports, and different halls and plays given by the community. It is to be completed within two years.

In the Kültür Park an artificial lake is under construction and will be completed before the opening of the fair. A fashionable casino is to be erected on the island in the middle of the lake. Visitors will be able to rest and cool themselves in motor boats and rowboats.

The Park too is undergoing a remarkable change. Every inch of ground is turned into new gardens and paths. Thousands of trees and flowers are planted all the time. The zoological and botanical gardens are also enlarged. A new system of illumination is being worked out this year.

The ministry of agriculture is to have an agricultural museum at the fair. Exhibits showing the varied products and the modern agricultural methods used now can

be studied. It will be located opposite the museum of hygiene built last year.

The amusement places will receive special attention this year and the new fair will contain a number of surprises.

Nature, beauty, economics and history unite to make İzmir the most important city of the Ægean. For this reason the İzmir fair is adding each year to its reputation and occupying an important place among the international world fairs. To show the accomplishments of Kemalist Turkey, her rapid evolution, the place she won for herself in the world of civilization, this is the good which the İzmir fair has set to accomplish.

Entrée de la Foire à la tombée du jour

Eingang zu der Messeausstellung

Entrance to the Fair at close of the day





*Le visage  
Turc*







# ANKARA

# CONSTRUIT



Ecole de l'Oiseau Turc destinée  
aux cours théoriques de l'aviation

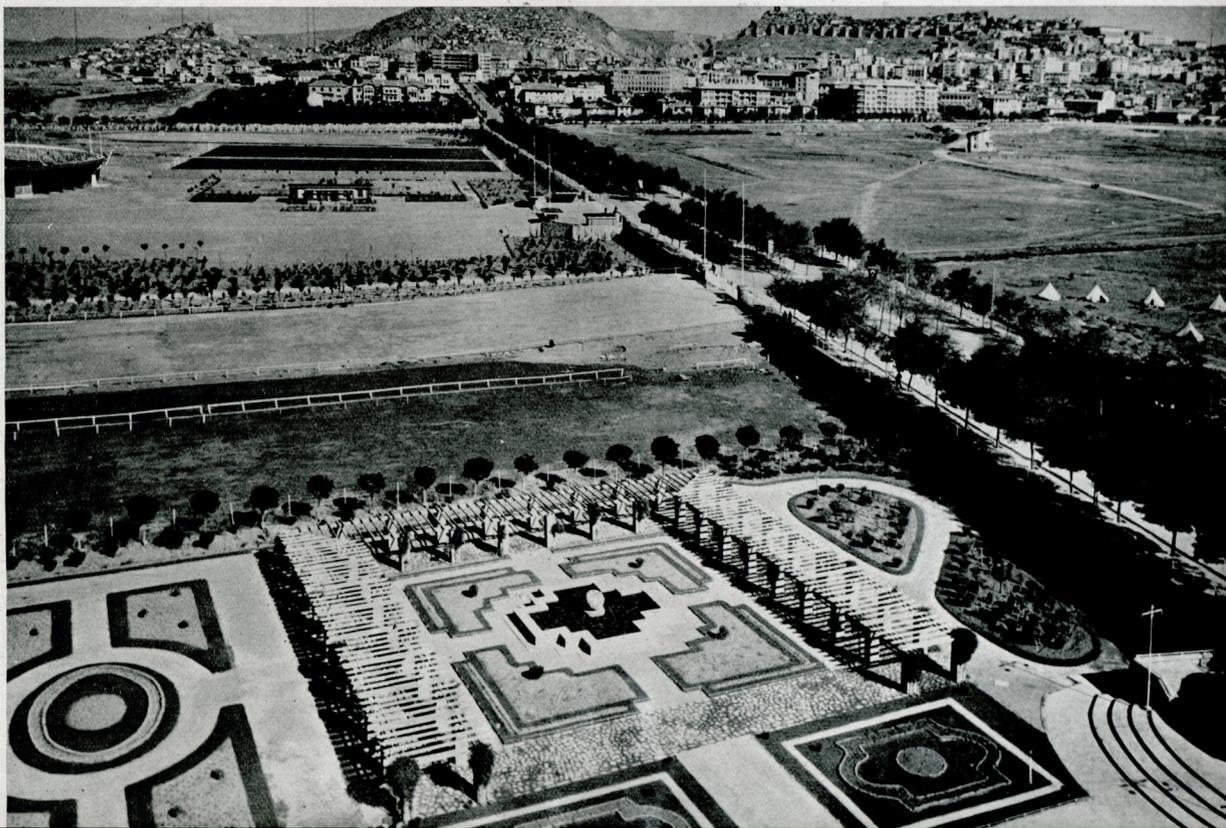
Fliegerschule "Türk-Kuşu"

School for the Turkish Bird, for  
studies in aviation

L'avenue de la gare; à gauche le parc  
du Polygone de tir et le Stade

Die Bahnhofstrasse, links Garten  
der Schiesstätte, Stadion

Station avenue, at the left is the  
Polygone Parc and the Stadium





Le boulevard Atatürk

Das Atatürk Boulevard

The Atatürk boulevard

Ecuries du champ de course à Ankara

Die Ställe auf dem Rennplatz in Ankara

Stables at the Ankara race-course

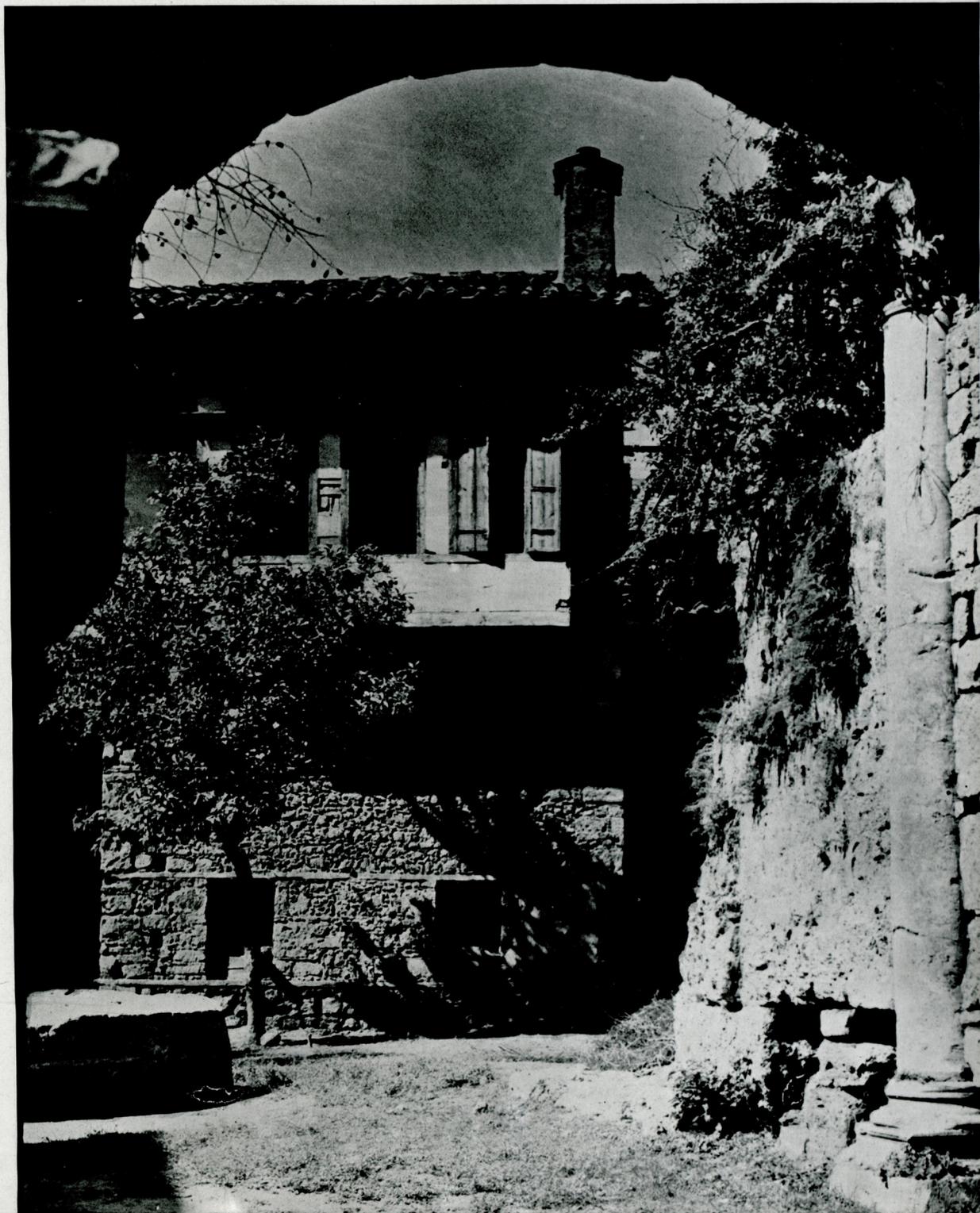


# LA TURQUIE: PAYS DE SOLEIL, DE BEAUTE ET D'HISTOIRE.

Une vieille maison à Antalya

Ein altes Haus in Antalya

An old house at Antalya





La baie d'Antalya

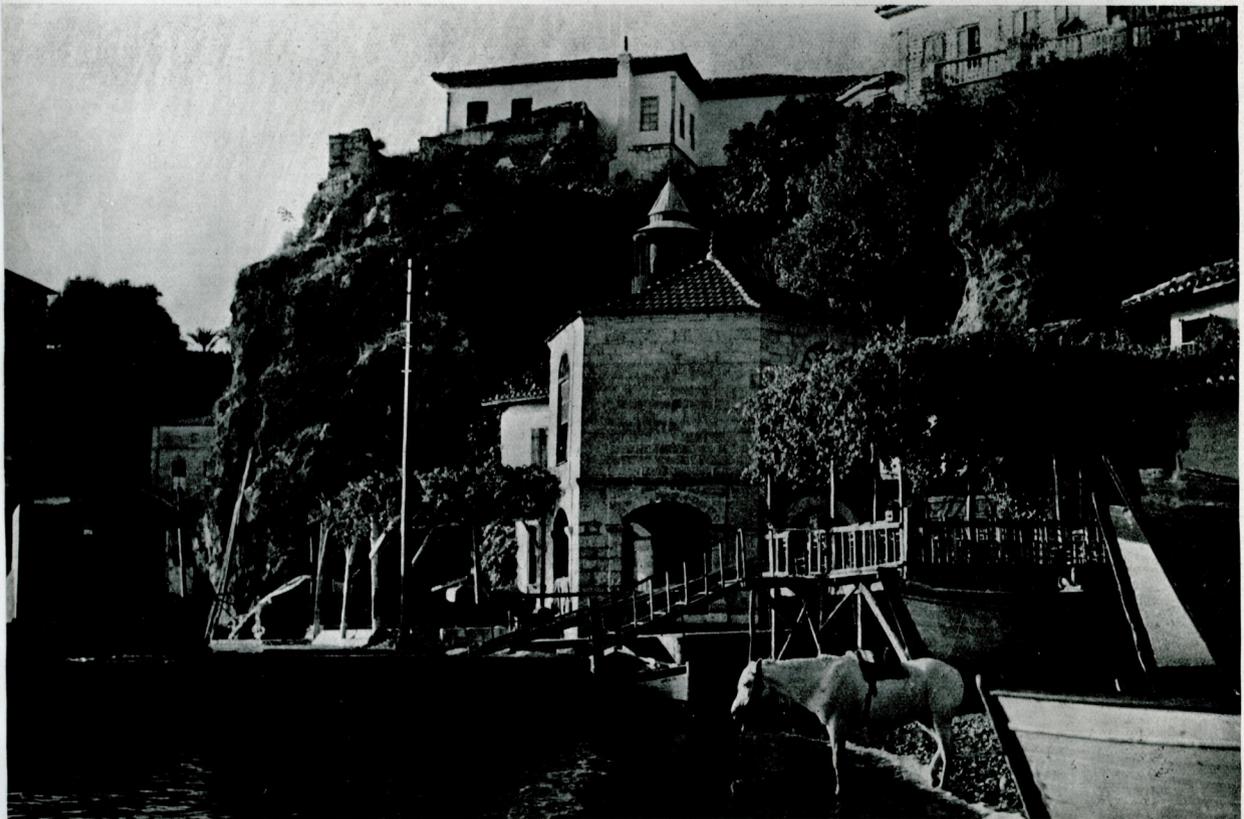
Die Bucht vom Antalya

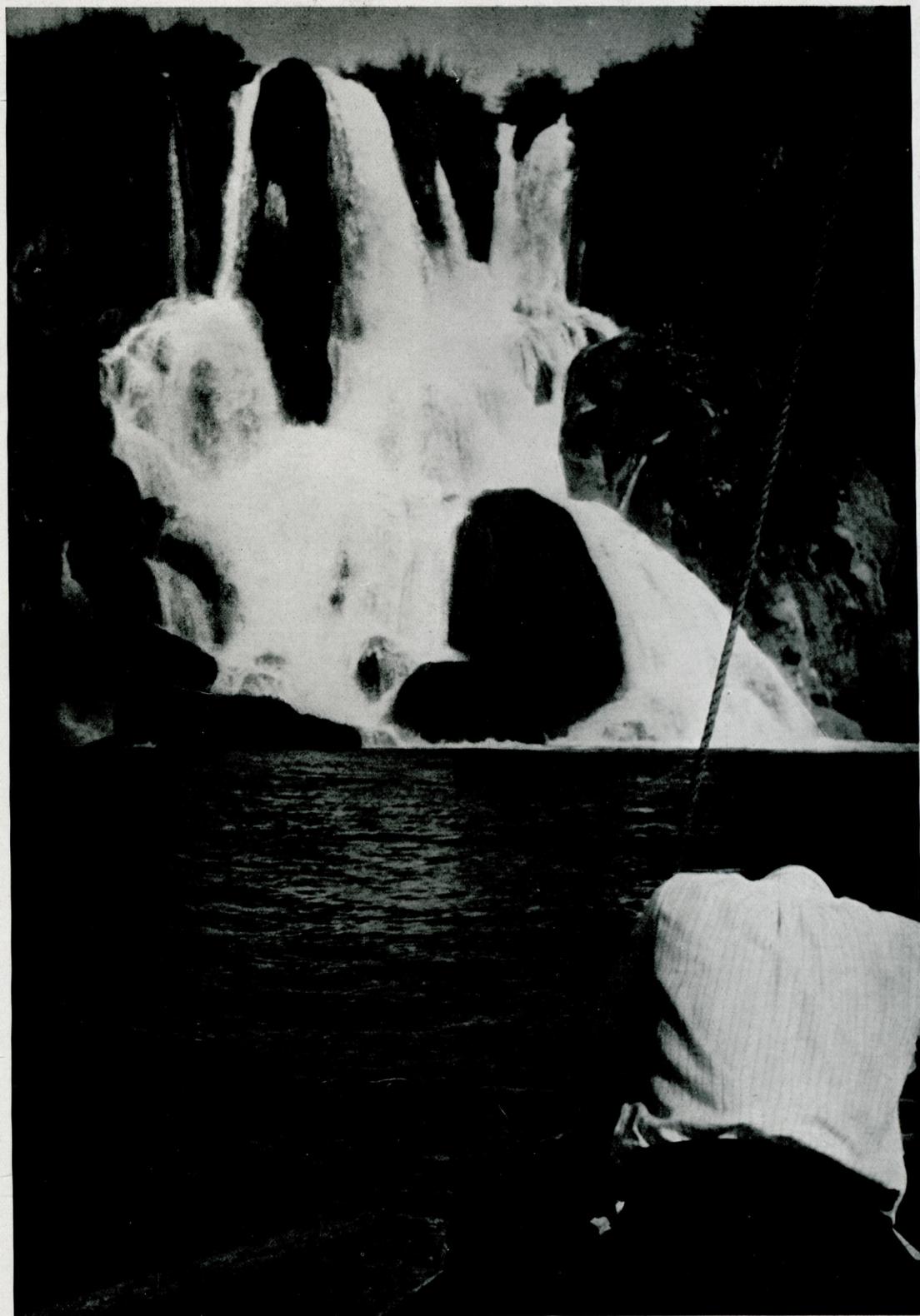
The bay at Antalya

Un coin charmant d'Antalya

Eine Teilansicht aus Antalya

A charming corner from Antalya

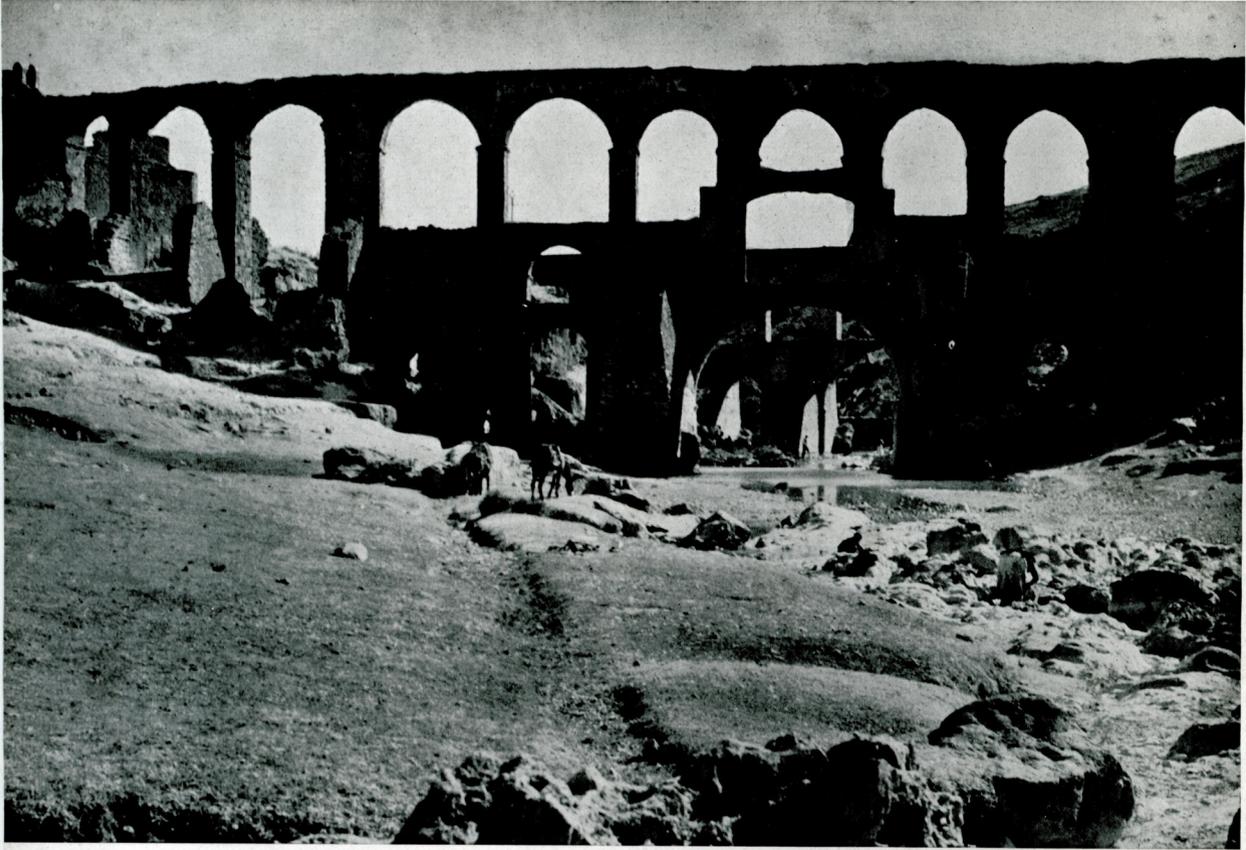




Les belles cascades d'Antalya

Antalya ist berühmt durch seine Wasserfälle

Antalya is famous for its lovely cascades



Aqueducs Romains à Izmir

Wasserleitung aus der Römerzeit in Izmir

Roman aqueducts at Izmir

La citadelle d'Anamur

Die Burg von Anamur

The citadel at Anamur

